

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Brunet, Roger (1997) *Champs et contrechamps. Raisons de géographe*. Paris, Belin (Coll. « Mappemonde »), 320 p. (ISBN 2-7011-2104-3).

par Claude Manzagol

Cahiers de géographie du Québec, vol. 42, n° 115, 1998, p. 123-124.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022716ar>

DOI: 10.7202/022716ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

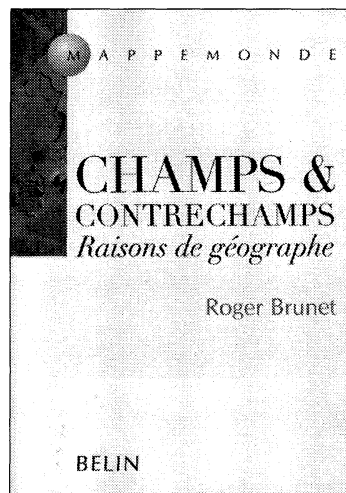
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

BRUNET, Roger (1997) *Champs et contrechamps. Raisons de géographe*. Paris, Belin (Coll. «Mappemonde»), 320 p. (ISBN 2-7011-2104-3)

Le temps est aux itinéraires intellectuels; il faut s'en réjouir pour l'éclairage qu'ils fournissent et pour le public qu'ils postulent. Ils revêtent diverses formes: mémoires, morceaux choisis commentés... R. Brunet a choisi de restituer, sans cadre biographique particulier, un segment de sa carrière, moins de 15 ans. Segment essentiel toutefois; les 20 années précédentes ont donné les thèses, la création de *L'Espace Géographique* et la «popularisation» de la géographie (*Découvrir la France*) — ce qui n'est pas peu. Mais l'histoire

retiendra surtout cette période d'exceptionnelles réalisations: 16 livres importants de 1986 à 1996. Cette remarquable fécondité va de pair avec un formidable travail de bâtisseur; R. Brunet a su mobiliser les moyens, édifier les structures, assembler les réseaux, animer la production, assurer la diffusion: le rôle qu'il a joué et la place qu'il tient dans le «paysage géographique français» sont à la mesure de ces réalisations.

Ces *Champs et contrechamps* se présentent comme les «extraits d'une pratique» et les éléments d'une réflexion sur «la théorie de la géographie et ses pratiques scientifiques». R. Brunet veut y parler — louable modestie ou suprême orgueil — non de la géographie mais de sa géographie, non de la raison géographique, mais de ses raisons de géographe. Il a rassemblé une trentaine de textes; certains sont bien connus des lecteurs de *L'Espace Géographique* et des *Cahiers de géographie du Québec*, d'autres ont eu une diffusion plus restreinte, ou plus spécialisée, comme l'intéressante préface donnée à une biographie de Humboldt. Au-delà de la qualité des textes, ce genre d'exercice vaut par la cohérence de l'organisation. R. Brunet les a regroupés autour de quatre pôles, sur le mode défense et illustration de son œuvre: géographie d'aujourd'hui, pratiques, modèles et chorèmes, espaces à part. Le premier thème livre des réflexions très stimulantes sur la discipline, son objet, ses concepts, ses méthodes, son enseignement, son importance pour le citoyen et le décideur. Ces réflexions se poursuivent dans les autres parties, plus spécifiquement orientées. La seconde, en effet, donne à connaître les grandes entreprises de R. Brunet, la Maison de la Géographie, Reclus, les perspectives du territoire, et la *Géographie Universelle* dont il affirme avec sagesse qu'elle n'est ni le produit d'une école, ni un système achevé: la conception de la géographie régionale qu'on en retire est même beaucoup moins unitaire qu'il ne le dit. Les chorèmes, qui sont au cœur de la troisième partie, ont nourri la controverse: ils ont leurs zélotes frénétiques, leurs contempteurs patentés; on peut penser qu'ils tombent un peu à court de l'ambition saussurienne du créateur. Le quatrième chapitre enfin rassemble des textes sur ces «espaces à part» que sont les technopoles, les zones franches, etc.

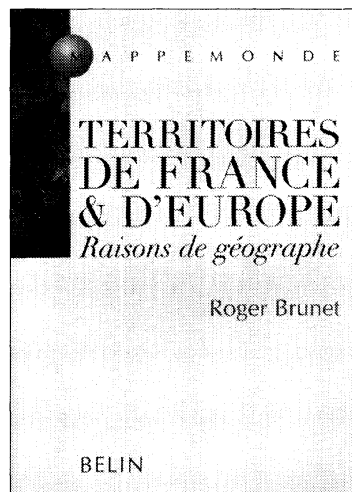


D'un livre de R. Brunet, on sort toujours considérablement enrichi: vigueur de la pensée, cohérence et acuité de la réflexion, étendue et variété des curiosités, sens de la langue... n'en finissent pas de séduire. On en sort aussi invariablement irrité; on peut être amusé de la mise en scène par l'auteur de son propre personnage, sourire de cette manie de distribuer les bons points (avec parcimonie) et de donner la fêrule (abondamment). Mais la manière est disgracieuse: l'adversaire est inévitablement ridicule, absurde, méprisable. R. Brunet cependant avait prévenu: raisons et non raison.

Claude Manzagol
Département de géographie
Université de Montréal

BRUNET, Roger (1997) *Territoires de France et d'Europe. Raisons de géographe*. Paris, Belin (Coll. «Mappemonde»), 320 p. (ISBN 2-7011-2105-1)

Territoires de France et d'Europe est un recueil de textes que Roger Brunet avait déjà publiés dans diverses revues ou provenant de conférences, colloques ou séminaires auxquels il avait participé depuis 1989. D'un texte à l'autre, il nous convie dans ce volume à ses «Raisons de géographe» par le développement d'une réflexion et d'une démarche prospective stimulantes sur l'aménagement du territoire européen, français et local.



Dans la première partie intitulée «Raisons d'Europe», R. Brunet trace les grandes lignes du développement territorial de l'Union européenne et des pays qui lui sont directement contigus. Dès les premiers textes, il dresse les lignes de force de cet espace supranational à travers ses lieux, ses territoires et ses régions, ses axes, ses mailles et ses réseaux. Cette perspective globale découle des travaux qu'il a menés avec l'équipe Reclus sur le réseau urbain européen pour le compte de la DATAR il y a quelques années. Il en dégage des modalités d'intervention qu'il expose lors de l'examen et de la discussion de certains problèmes d'aménagement plus spécifiques tels le franchissement des Pyrénées, l'organisation de l'Arc Atlantique, la progression des réseaux urbains, les relations avec la Russie ou la Méditerranée. Cet aménagement des tendances lourdes de l'espace européen se déploie en fonction des pouvoirs des principaux acteurs des politiques territoriales en Europe: la Commission européenne, les États, les régions, les villes, les entreprises. Il est développé dans une vision volontariste de l'aménagement des réseaux: réseaux de production que sont les filières, réseaux de circulation que sont les infrastructures de transport et de communication, mais aussi réseaux de villes. Toutefois, en ces